



Extrême droite aux portes du pouvoir : l'heure du choix

Nous sommes le 9 juin. Il est 21h, heure de Paris. Le président Emmanuel Macron prend la parole et annonce la dissolution de l'Assemblée nationale.

Stupeur. 577 députés français voient leur mandat prendre fin brutalement. Les élections européennes sont à peine terminées qu'il faut déjà repartir en campagne, pour vingt jours.

20 jours historiques, sans doute parmi les plus importants de la Vème République. À l'issue des élections européennes, l'extrême droite a obtenu près de 36% des voix en France. Cette dissolution a tout d'un cadeau offert à Jordan Bardella et ses alliés : **le clan macroniste, persuadé de pouvoir le défaire, pourrait en réalité lui ouvrir la voie vers le pouvoir.**

Rappelons en effet que la majorité présidentielle a donné deux postes de vice-présidence au RN à l'Assemblée nationale, qu'elle organise des missions parlementaires avec leur soutien, et que les deux camps ont voté ensemble la « Loi immigration » qui remet en question les valeurs qui fondent notre République.

Jordan Bardella Premier ministre. Inévitable ? Vraiment ?

Qui dit moment historique dit union historique. C'est ainsi que les différents partis de gauche et écologistes ont décidé de s'allier autour d'un programme commun : un programme de rupture, une vision nouvelle de la France. Un programme de justice sociale et environnementale avec la hausse du SMIC, la hausse de 10% du point d'indice des fonctionnaires ou encore le blocage des prix des produits de première nécessité. **C'est aussi la réparation de nos services publics, de l'école, impactant directement les Françaises et Français de l'étranger** qui ont vu les services consulaires et les mécanismes de soutien (bourses, aides sociales) perdre en moyens année après année sous les gouvernements Macron.

De son côté, le RN, qui vient de dévoiler son programme, marche sur la tête : **exclusion des binationaux d'emplois stratégiques** ; suppression de l'impôt sur le revenu des médecins et infirmiers de retour de retraite pour lutter contre les déserts médicaux plutôt que de soutenir l'installation de jeunes médecins et infirmiers ; **un moratoire sur toute nouvelle construction de chantier éolien** alors que ces investissements dans la transition énergétique sont aujourd'hui urgents ; la création de "centres spécialisés" pour y accueillir "les élèves perturbateurs"...

Des "solutions" qui n'apporteront rien mais qui surtout, risquent d'aggraver les choses.

Les 30 juin et 7 juillet prochains (29 et 6 pour les Amériques), votre vote sera donc crucial pour notre avenir à toutes et tous, à l'étranger comme en France. Avoir un gouvernement d'extrême droite serait catastrophique. Pour nous, Françaises et Français de l'étranger, l'impact sur les services publics, sur la position de la France à l'international, sur les politiques de visas pour nos familles et amis serait dramatique.

Certaines d'entre nous ont déjà connu un gouvernement d'extrême droite au pouvoir et connaissent le danger pour les droits des femmes, des minorités. Alors une seule alternative : voter pour des députés qui placent la justice sociale et environnementale au cœur de leur projet.

Mathilde Olivier

Sénatrice des Françaises et Français de l'étranger. Vice-présidente de la commission des affaires européennes. Membre de la commission de la culture, de l'éducation, de la communication et du sport.

FRANÇAISES ET FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

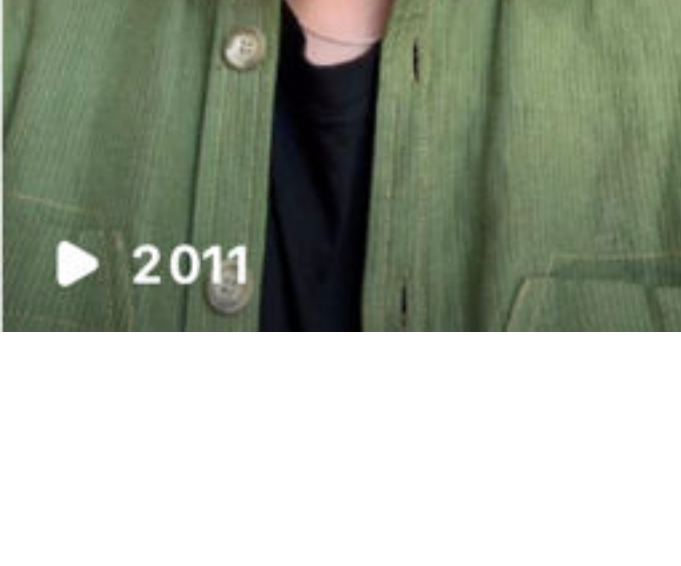
1/ Elections législatives : comment voter ?

Françaises et Français résidents hors de France : étudiant·es en Erasmus ; vacanciers à l'étranger : vous êtes des millions de personnes à devoir voter depuis l'étranger.

Même à l'étranger, il est important de pouvoir exercer vos droits. **Je vous explique donc comment voter dans la vidéo ci-contre.**

Dates à retenir : "heure de Paris"

- Du 25 juin midi au 27 juin midi : vote électronique 1er tour
- 30 juin (29 pour les Amériques) : scrutin pour le 1er tour
- Du 3 juillet midi au 4 juillet à 18h : vote électronique 2nd tour
- 7 juillet (6 pour les Amériques) : scrutin pour le 2nd tour



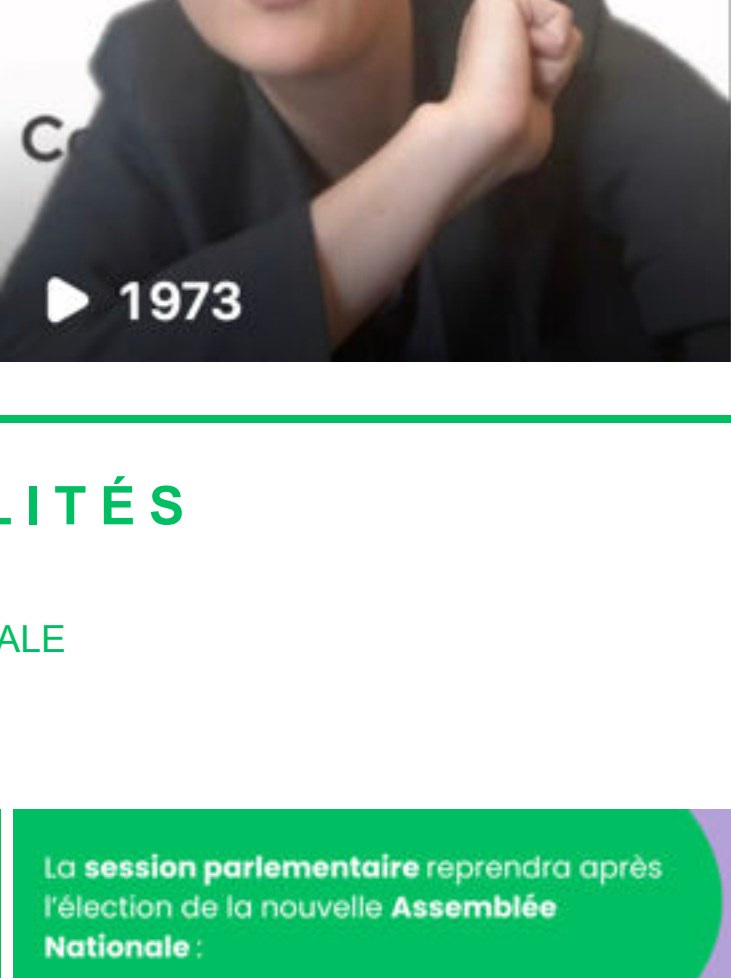
2/ Elections législatives : comment faire une procuration ?

Si vous ne pouvez pas voter à l'urne mais que vous êtes à l'étranger les 30 juin et 7 juillet prochains, **vous pouvez faire une procuration.**

Il vous suffit de vous rendre sur le site maprocuration.gouv.fr et de vous rendre ensuite au consulat de France dans le pays où vous vous trouvez actuellement.

Explication dans la vidéo ci-contre.

En savoir plus sur les procurations



DERNIÈRES ACTUALITÉS

DISSOLUTION DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Quel impact pour le Sénat ?

Le mandat des sénatrices et sénateurs se poursuit :

Nous assurons constitutionnellement la permanence de la représentation nationale.

Mais dans la pratique, **le Sénat ne siège plus.**

Plus **aucun texte de loi** n'est débattu ni voté jusqu'à l'installation de la nouvelle Assemblée Nationale.

Cependant, le Sénat peut être convoqué à tout moment et sans délai.

La **session parlementaire** reprendra après l'élection de la nouvelle **Assemblée Nationale** :

le 18 juillet.

Des questions ?
Posez-les nous en commentaires !

Mathilde Olivier

MON SITE INTERNET EST EN LIGNE : mathilde-olivier.fr

Vous pourrez suivre mon travail parlementaire, mes déplacements, mes interventions dans les médias, et ne rien manquer de mon actualité ou de celle des Françaises et Français de l'étranger.



MON ÉQUIPE AU SÉNAT



De gauche à droite : Dhaker, collaborateur - Français·es de l'étranger et Commission des affaires européennes ; Alice et Elsa, stagiaires ; **Mathilde Olivier** ; Robin, collaborateur - Commission de la culture, de l'éducation, de la communication et du sport ; Aurore, collaboratrice - Communication.

MA VIE DE STAGIAIRE AU SÉNAT

Journal de bord d'un stage pas comme les autres

Je m'appelle Alice Lange, j'ai 20 ans et je suis stagiaire pour deux mois dans l'équipe de Mathilde Olivier. J'étudie en deuxième année au sein d'un double diplôme entre Sciences Po et la Freie Universität de Berlin.

À mon arrivée au Sénat début juin, je n'aurais jamais pu envisager la situation politique actuelle. J'ai passé ma première semaine à suivre le quotidien de la Chambre haute de la Ve République, entre réunions de commissions, réunions du groupe GEST (Ecologie Solidarité et Territoires), le suivi de la très médiatisée séance de Questions au gouvernement (QAG) ou encore la découverte des rituels surannés du Sénat, avec, notamment, l'étonnante tenue de ses huissiers.

J'admetts avoir été un peu perdue par l'immensité du Palais et ses nombreuses annexes, mais aussi par les nombreux rendez-vous à l'agenda : réunions de commissions, missions d'information, commissions d'enquête, auditions, ... Ma confusion est d'autant plus grande à la lecture des nombreux acronymes que je découvre : AESH, ADL, PPL, P.JL... J'en apprends de nouveaux tous les jours.

Coup de tonnerre, le dimanche 9 juin vers 21h : stupéfaction face à la dissolution de l'Assemblée nationale. Partagée entre la peur d'un futur incertain, la joie d'avoir, malgré tout, l'opportunité de poursuivre mon stage, et la curiosité des rebondissements de la campagne, une nouvelle période s'ouvre. Depuis deux semaines, c'est au cœur d'un Sénat au quotidien chamboulé que je passe mes journées. Le travail législatif est suspendu, fini les amendements en commission et les votes en séance : je découvre la vie politique en période de campagne électorale et suis curieuse d'assister aux échanges de plus près.

En parallèle, j'ai également beaucoup appris sur les nombreuses thématiques spécifiques aux Français·es de l'étranger. Étant sénatrice d'une circonscription pas comme les autres, les missions de Mathilde Olivier et de son équipe n'en sont que plus étendues. Ayant toujours évolué au sein d'un environnement international, et m'appropriant à vivre deux ans dans la capitale allemande, cette perspective m'intéresse particulièrement.

Cette période hors du commun est enfin pour moi l'opportunité de travailler sur des sujets de fond : Jeux Olympiques d'hiver 2030, réforme de la formation des enseignants, trains de nuit, santé mentale des jeunes en milieu scolaire ou encore aires marines protégées, autant de sujets variés sur lesquels j'ai été amenée à travailler.

La fonction de stagiaire est aussi placée sous le signe de la flexibilité : me voici devenue, le temps d'une matinée, guide pour une classe de 5e en visite au Sénat. Je vous laisse donc pour aller étudier l'histoire de cette passionnante institution !

MA VIE DE STAGIAIRE AU SÉNAT

Journal de bord d'une jeune fille de 16 ans au Sénat

Je m'appelle Elsa, je suis franco-espagnole et je viens du Lycée Français de Madrid. Je suis actuellement en seconde et je m'intéresse particulièrement à l'histoire et à la géopolitique. Pour mon stage d'observation cette année, j'ai décidé de contacter Mathilde Olivier.

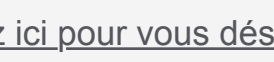
À la suite de la dissolution de l'Assemblée Nationale, je n'ai pas pu assister à des séances publiques mais j'ai tout de même découvert plusieurs facettes du Sénat. J'ai été intégrée à une équipe de collaborateurs parlementaires. Leur travail, souvent méconnu, est pourtant essentiel au bon fonctionnement du Sénat.

Une autre partie de mon stage consistait à participer à des réunions du groupe politique. Ces réunions permettent aux différents sénateurs du groupe de donner leur opinion sur différents sujets et de faire une mise au point du travail à effectuer dans les semaines qui suivent.

En plus de ces aspects, j'ai eu l'occasion de découvrir le bâtiment du Palais du Luxembourg. J'ai visité l'hémicycle, la Salle du Livre d'or, la Salle des Conférences et la bibliothèque.

Ce stage m'a permis de mieux comprendre le rôle et le fonctionnement du Sénat dans notre démocratie. Enfin, cette expérience a renforcé mon intérêt pour la politique et les institutions. Elle m'a donné envie de m'impliquer davantage dans la vie civique et de poursuivre des études dans ce domaine.

Je remercie toutes les personnes qui m'ont accueillie et guidée durant ce stage. Leur bienveillance et leur disponibilité ont grandement contribué à rendre cette expérience inoubliable.



[Cliquez ici pour vous désinscrire](#)